I

Une passerelle. Une barque retournée. Trois enfants montent, deux garçons et une fille. Chacun porte une petite valise.

LÉO, *il avance le premier*

Allez ! Dépêche !

QUENTIN, *il marche en second et tire la fille par la main*

Hé ! Y a pas l'feu ! T'as peur de rater quoi ?

LÉO

Tout ! Y a tout à voir là-haut ! Allez, grouillez !

Ils débouchent sur le pont. Silence.

QUENTIN

Tu vois bien, il n'y a rien !

JEANNE

Moi je trouve ça beau quand même. Drôlement grand. *(Elle se serre contre Quentin.)*

LÉO

Toi t'as toujours eu un goût de chiotte !

Jeanne baisse la tête, Quentin regarde Léo méchamment sans rien oser dire.

Bon. On y va ?

QUENTIN

Où ça ?

LÉO

Visiter le bateau, pardi. Pour une fois que les parents nous laissent tranquilles !

JEANNE

Mais ils ont dit de rester là ! *(Elle regarde Quentin.)* Ils ont dit que tu restes avec moi !

LÉO

Eh ben reste là ! Tu nous garderas les valises !

JEANNE, *elle regarde Quentin*

Maman a dit que tu ne dois pas lâcher ma main !

QUENTIN, *à Léo*

C'est vrai. Je ne dois pas lâcher sa main ! Je n'ai jamais lâché sa main.

LÉO

C'est toi qui vois ! Si tu préfères garder les bébés !…

Quentin regarde Jeanne, lui lâche la main lentement, mais il ne la quitte pas des yeux.

JEANNE

Tu ne dois pas lâcher ma main.

QUENTIN

Je reviens vite. Tu gardes nos valises ?

JEANNE

Tu n'as jamais lâché ma main.

LÉO

Allez. Dépêche ! On part à l'aventure !

Léo disparaît.

Quentin recule sans lâcher Jeanne des yeux. Elle le fixe, stupéfaite.

QUENTIN

On revient tout de suite. Tu attends, hein ? Tu ne bouges pas…

JEANNE, *hurlant*

Tu n'as pas le droit ! Pas le droit !

Quentin disparaît à son tour.

II

Jeanne est seule, debout au milieu des trois valises. Elle lance des regards craintifs autour d'elle.

JEANNE, *elle s'essuie les yeux*

Voilà. Je suis seule et je garde des valises. Toute seule.

C'est pas parce qu'on est sur un bateau que ça change grand-chose.

Seulement, ici, c'est bizarre. Sous les pieds, ça bouge tout le temps, c'est comme une bête qui dort et qui fait croire qu'elle n'est pas là.

Surtout, ne pas bouger. *(Elle s'assied avec précaution sur une des trois valises, et tangue un peu d'avant en arrière.)* Surtout, ne rien dire.

Et si d'un coup elle se réveille ? Si elle fait sa grosse vague et qu'elle m'emporte, comme ça, sans prévenir ?

Personne n'en saura rien, puisque personne ne me tient plus la main !